



HITZA#2 Tribune du Conseil de développement du Pays Basque

Pour que vive la montagne !

Le Conseil de développement du Pays Basque (CDPB) a adopté un Avis en 2022 sur l'avenir de la montagne¹, fruit d'un séminaire participatif mobilisant une grande diversité d'acteur·rices et d'habitant·es, de tous territoires. Une production qui a inspiré la politique montagne de la Communauté d'agglomération et qui apporte quelques principes fondateurs pour le projet de Parc naturel régional (PNR).

Durant ces 20 dernières années, la montagne a beaucoup évolué, confrontée à des mutations qui la fragilisent : affaiblissement des activités agricole et sylvicoles, développement des activités de tourisme et de loisirs, changement climatique... De nouvelles dynamiques collectives ont également émergé depuis l'avis du CDPB de 2003 : une Charte de la montagne, deux programmes européens (Leader), et aujourd'hui un projet de PNR... Alors quelle montagne voulons-nous, pour l'avenir ?

Nécessairement **à taille humaine** ! Car c'est la caractéristique principale de la montagne au Pays Basque : elle est vivante, habitée, accessible, et pratiquée jusqu'aux sommets grâce au dynamisme renouvelé de l'agropastoralisme et à l'attachement à son mode de vie. La montagne basque a été façonnée par les activités humaines. Et alors que ce modèle se perd dans le reste des Pyrénées et dans les autres massifs européens, le Pays Basque nord constitue un laboratoire d'une montagne où les activités productives demeurent prioritaires, et où elles entretiennent et maintiennent une qualité paysagère qui contribue à la renommée de notre territoire.

Oui, la montagne est un marqueur essentiel de l'identité du Pays Basque. Elle fait partie des « racines » du territoire, de **l'âme du Pays Basque**. La montagne est un bien commun dont il s'agit de partager et transmettre les valeurs au plus grand nombre. C'est déjà un premier défi.

Si la montagne est appréhendée comme un espace de liberté, ses usager·es ont **un devoir de respect** envers celles et ceux pour qui elle est aussi un outil de travail. Un outil dont ils-elles prennent soin, jusqu'à la rendre si attractive pour des activités de loisirs en plein essor ces dernières années : c'est tout le paradoxe ! Si la montagne est si belle, c'est justement car elle n'est pas sous cloche ! C'est un espace travaillé par des femmes et des hommes, et par leurs troupeaux...

Certes, les pratiques agro-pastorales sont amenées à évoluer, cependant la montagne basque est un modèle qui mérite plus que jamais d'être conforté à l'heure où de nouveaux outils vont se créer. Pour les membres du CDPB, c'est bien **l'agropastoralisme** qui doit être la **priorité**, car il est le pilier économique, social et culturel de la montagne ; mais cette activité agricole doit être reconnue pour sa fonction environnementale d'entretien des espaces et son utilité sociale.

¹ Disponible sur le site societecivile-paysbasque.com

Autre orientation pour l'avenir : **ménageons la montagne d'un développement touristique et de loisirs trop intense !** La montagne basque ne doit ni devenir une aire de jeux, ni une aire de protection naturelle et patrimoniale qui figerait son développement.

S'il y a un imaginaire commun à la montagne du Pays Basque, des valeurs et des pratiques sociales partagées, il existe **une diversité de réalités dans l'espace montagne**, de Bariatou à Sainte-Engrâce, entre des problématiques d'altitude et des problématiques rurales. Des questions d'estives, et d'autres liées au développement des villages, du logement, du numérique... Tous ces enjeux d'une montagne habitée et qui veut le rester.

Le déploiement d'outils de gestion et de gouvernance de la montagne ne doit pas se faire au détriment du développement local et du potentiel transfrontalier de la montagne. Car la montagne est basque, des deux versants des Pyrénées... Enfin, comment faire en sorte que l'institutionnalisation de l'espace de montagne ne tarisse pas la culture d'initiative et d'animation locales, la co-construction société civile / élu-es à l'œuvre depuis 20 ans ?

Incontestablement la montagne basque est le laboratoire d'un **« projet de société »** qui mériterait une prise en charge collective par l'ensemble des habitant-es du Pays Basque, qui sont dépositaires de cet héritage exceptionnel.